



FOOTBALL

L'ouverture du score contre Neuilly-sur-Marne signée Mahamadou Soukouna, immortalisée.

Les mots bleus

Il y a deux semaines, l'USF négociait un gros rendez-vous au Tiec pour le dernier match de la phase aller du championnat de R2 contre le leader de sa poule, Neuilly-sur-Marne, alors à trois points devant...

Sonile Moriot ferme la porte. Le vestiaire, ce camp retranché. « Baissez les chaussettes. Récupérez. » Silence. Coach Soso garde les mains jointes. Son visage est serein, à peine ombragé par la tension de sa concentration. Car clairement, Sonile réfléchit, soupèse chaque mot de son discours de mi-temps. La 1^{re} période a été mi-figue : après une bonne entame, les Fontenaysiens se sont faits bouger. Cinq minutes passent ainsi, dans ce silence comme un recueillement. Quand les cœurs bouboument plus tranquilles dans les poitrines, Sonile Moriot libère la parole, délivre l'analyse, rompt le silence comme le sage, le pain. « C'est bien ce que vous faites. Il y a des choses à améliorer mais je sens qu'on

va leur faire mal les gars, très mal... » Du général au particulier : il a un mot pour un joueur, puis un autre et encore un autre. Chaque critique sonne comme un encouragement. L'instant resserrage de boulons est un moment de partage. Retour au collectif : « simplifiez votre jeu. Les duels, on y est. Il ne manque pas grand-chose. Vous me faites plaisir les gars... » Retour au terrain. Dix minutes plus tard, l'équipe fanion de la section foot de l'USF a tué le match grâce à deux buts de chez but : l'un de son avant-centre Mahamadou Soukouna d'une tête vertigineuse sous la barre, l'autre de son latéral droit Pierre Saint-Gal d'un enchaînement pied droit, demi-volée du gauche. Le discours de Sonile Moriot a eu un effet immédiat.

Le miracle des mots bleus de Sonile, de ses mots à ses joueurs, qui évoluaient en bleu.

Les Sonile's eleven

Le 19 janvier, c'était loin d'être gagné d'avance pour l'USF. Face à eux, les leaders Neuilly-sur-Marne et leur armada offensive, meilleure attaque du championnat avec 30 buts, soit 9 de mieux que la 2^e meilleure attaque à l'appel du dernier match de la phase aller. Quant au bilan au Tiec de l'USF, il n'aurait rien de bon : aucune victoire, trois nuls et une défaite, contre cinq victoires et une défaite en déplacement. Une saison balance extérieure ! Alors Sonile, lucide, ne cachait pas son inquiétude... sauf à ses hommes. À eux, il rappelait les valeurs devant les fédérés : la solidarité et la communication. « Ensemble les gars, ensemble. » En aparté, tandis que Bruno Moreaux, ancien coach de l'ASVF quand le club du Val évoluait en R4, dirigeait l'échauffement, Sonile Moriot confia : « Je leur ai mis la pression toute la semaine. Avant les matchs, je fais attention aux réactions émotionnelles. C'est

ma quatrième saison aux commandes de l'équipe. On a connu deux montées. On a un vécu. J'ai appris à ne rien laisser au hasard car le foot est tout sauf une science exacte. Par exemple, on a travaillé avec Jean-Marc Trussardi, préparateur mental à l'USF omnisports, qui a profilé les joueurs. Je prends ça en compte dans mon management. J'ai beaucoup appris auprès des coaches que j'ai pu côtoyer au Paris FC (ndr : Sonile a été responsable des installations sportives du PFC au parc du Tremblay), notamment que la mission principale d'un entraîneur est l'équilibre de son groupe. Je l'entends à un niveau élargi car j'intègre des jeunes à l'équipe. La formation est une donnée essentielle de l'identité de la section. C'est important pour sa dynamique, le futur. » Alors bien sûr, l'USF aura depuis enchaîné avec un nul à la maison contre Bobigny (1 partout) et Neuilly, repris la canonnade (victoire 6 à 2) pour sa cavalcade en avant (ils sont à nouveau leaders). Mais les Fontenaysiens, à deux points de la tête, ont ce qu'il faut pour braquer la poule C... Tous derrière les Sonile's Eleven ! / Christophe Jouan